

si vous ne revenez pas, j'entrerai en religion ; je me plairai à observer les défenses et je ne me remarierai point. » Elle donna des provisions de route à son mari qui prit congé d'elle et partit.

A mi-chemin, un démon dévoreur d'hommes lui demanda qui il était ; il répondit : « Je suis un disciple du Buddha. » Le démon répliqua : « Tous les criminels, on nous les envoie sous le faux prétexte d'aller cueillir des fleurs ; ô sage, en réalité vous n'avez commis aucun crime et vous avez été calomnié par des hommes pervers. » Il répondit au démon : « Il est difficile d'obtenir la condition d'homme dans la vie ; or maintenant ma destinée dépend de vous, puissante divinité. » — « Puisque, dit le démon, vous êtes un disciple du Buddha, et puisque, en outre, vous n'avez commis aucun crime, je ne vous ferai pas de mal. Mais il y a les deux autres périls auxquels je crains que vous ne puissiez échapper ; comment allez-vous faire ? » Le démon lui dit encore : « J'irai à votre place cueillir les fleurs afin de vous sauver la vie, ce qui fera que, tout le temps, je jouirai d'une félicité sans limites. Restez donc paisiblement ici. » A ces mots, le démon partit et revint au bout d'un instant avec de belles fleurs des cinq couleurs qu'il donna à ce sage. Comme, à cause de leur poids, le sage ne pouvait les porter, le démon prit les fleurs et se chargea aussi du sage ; dans le temps qu'il faut pour replier et étendre le bras, il arriva à la porte du palais, puis il prit congé et se retira.

Le sage se rendit à la porte et la franchit. Le roi, surpris de son prompt retour, lui demanda tout ce qui s'était passé ; il le lui exposa conformément à la vérité. Le roi, stupéfait et confus, dit : « Les démons n'ont pas une justice comme les hommes ; ils font le mal à tous les êtres vivants ; or maintenant en voici un qui a sauvé un homme de bien. Moi, cependant, je suis dépourvu de justice et je ne fais pas de distinction entre le bien et le mal. Je ne